

First love, never die

Je ne remerciais jamais assez tes parents d'avoir eu la bonne idée d'envoyer Popaul au cirque à cet instant précis où un spermatozoïde X, plus prometteur que les copains, s'apprêtait à jaillir de ses starting-blocks. Dans le pays c'était la guerre, mais c'était le printemps. Miracle de la fécondation in vivo : un bouton de rose pointa le bout de sa frimousse à la mi-septembre.

J'enrage seulement d'avoir mis si longtemps pour m'apercevoir de sa présence. Pourtant la petite fleur s'épanouissait pas bien loin de chez moi. Une demi-douzaine de kilomètres tout au plus. Il est vrai que lors de son apparition je n'avais que deux ans. Et demi.

Quelques années plus tard, j'ai commencé à regarder les filles. Mais dans mon entourage, elles étaient autant d'extra-terrestres aux occupations futiles : jouer à la poupée, à la dinette, à la marelle, sauter à la corde en chantant des âneries. Des trucs de filles quoi.

Mon petit doigt me dit que si je t'avais connue c'eût été différent. Toi en Brigitte Fossey, moi en Georges Pujouly, on aurait joué aux jeux interdits. Puis nous aurions vécu toute la poésie des amours adolescentes. Un vrai first love quoi. Comme à la télé.

Ça ne s'est pas fait. Tu me répètes que, finalement, c'est plutôt une bonne chose. Qu'il vaut mieux que les gars « s'amuse » avant qu'après. C'est pragmatique, mais ce n'est pas faux.

Il m'a fallu attendre d'avoir près de vingt-quatre ans pour croiser ta route et vivre enfin mon vrai first love. Béni soit l'enchaînement de circonstances qui nous a permis de danser ensemble une première valse. C'était mon truc pour faire la différence avec les autres gars, qui préféraient pousser jusqu'au bar que de tourner sur une piste pourtant bien dégagée. Avec toi, ça a fonctionné au-delà de mes espérances.

A l'époque le jeune Salvatore Adamo tranchait agréablement avec les yéyés. C'est vrai qu'elles zétaient chouettes, les filles du bord de mer. Toi surtout.

Adamo chante toujours. Même s'il a pris un petit coup de vieux. Comme nous. Mais pas comme notre « first love » qui se porte comme un charme et semble bien parti pour never dies.

Touchons du bois.

